Le seul journal français de la Saskatchewan.
Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.
Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 10,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION ET REDACTION: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2604
ABONNEMENT: Un an, Canada — $2.00; " " Etats-Unis — $2.50; " " Europe — $3.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur — J.-E. MORRIER, Administrateur

17ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 16 novembre 1927 — No. 36

L'Union entre Catholiques

Une grande voix vient de se faire entendre à travers l'Ouest. Voix de la Sainte Eglise, de la plus haute autorité sur terre, voix du Pape, voix de son Délégué. Elle prêchait la bonne entente, l'harmonie, l'union entre les catholiques.—"Le Canada, disait-elle, s'avance dans la voie du progrès avec la rapidité d'un train-éclair; quand toutes les nations du monde, toutes les opinions politiques et religieuses se pressent aux portes de ses wagons pour y trouver place, allons-nous, nous les catholiques, passer notre temps à nous disputer ?"

La question a été franchement, ouvertement posée, de Québec à Vancouver, par Son Excellence le Délégué apostolique, et elle attend de nous tous une réponse également franche, également dépourvue d'ambiguïté et de faux-fuyants.

Cette union nous la désirons, nous l'appelons de tous nos voeux. Le jour qui la verra naître dans le rayonnement de sa lumière et le pénétrant bien-être de sa chaleur sera salué avec la plus sincère allégresse par tous les Franco-Canadiens du Dominion. L'histoire du passé et le spectacle du Québec pacifique sont les garanties et les témoins d'une bonne volonté indéniable.

CETTE UNION EST-ELLE POSSIBLE ?

Poser la question, c'est y répondre. Entre catholiques il ne peut y avoir comme causes de division que ce qui a été jusqu'ici réfractaire à l'influence de l'esprit du Christ.

Le Sauveur très doux est venu apporter la paix sur la terre. Alors que ses lèvres étaient encore muettes, c'est elle qu'Il fit chanter par ses anges autour de son berceau. La paix, Il l'a vécue à Nazareth; Il en a formulé la doctrine, les conditions et les exigences le long de toutes les routes de la Galilée; Il en a fait un point essentiel du programme de prédication de ses apôtres. C'est pour en établir la source à la portée de toutes les âmes qu'Il a inventé le mystère ineffable de Son Eucharistie; et n'est-ce pas pour embrasser tous les hommes sur Son Coeur que ses bras étendus dominent le monde? Etre catholiques, c'est être les fils d'un même Père aimant, c'est se réclamer de la même doctrine de charité, c'est communier à la même table d'amour. C'est en un mot porter le même nom, obéir aux mêmes lois, sentir circuler dans ses veines le même sang.

Enseignement plus beau, réalité plus sublime peuvent-ils se trouver ailleurs sur terre ou dans les cieux ! Mais une telle union ne se fait pas avec les pensées de l'homme. Il y faut la pensée et la charité de Dieu, représentées par la pensée et la charité de la Sainte Eglise. Il y faut pour tous et chacun des catholiques la prière et le sacrifice.

Cette union nous en avons fêté l'autre jour la consommation et le couronnement. Le 2 novembre, une même pensée a réuni l'univers catholique dans les champs ensemencés par la mort et l'a agenouillé sur des tombes. Là, nous est apparue la grande famille n'ayant qu'un coeur et qu'une âme, la famille que le Christ est venu se choisir ici-bas. Il serait triste de penser que la similitude de nos destinées, et la fraternité de nos âmes aient en cette circonstance échappé à nos esprits distraits. Il serait encore plus triste de croire que l'union ne puisse se faire qu'entre les morts. Fils d'un Dieu vivant, disciples d'une doctrine de vie, nous ne devons pas attendre l'au-delà pour permettre à ces dons du ciel d'harmoniser nos âmes et d'unifier notre action. Puisse tout au contraire cette rencontre annuelle dans une pieuse commémoraison n'être que le symbole d'une indestructible unité, et orienter l'âme des vivants dans le sens d'une plus fraternelle collaboration.

COMMENT DOIT-ON LA COMPRENDRE ?

Comme toute chose bien ordonnée, cette collaboration a ses lois. L'union ne veut pas dire fusion. Dieu n'a rien détruit pour construire son Eglise. Il aime l'unité dans la diversité. Il a allumé là-haut dans le ciel un soleil assez brillant pour éclairer, assez chaud pour vivifier; mais Il ne l'a pas fait tellement brillant que toutes les couleurs se confondent, ni tellement chaud que toute la création se coule au même moule et revête la même forme.

Ainsi en est-il dans son Eglise à laquelle Il a appelé toutes les races et toutes les langues de la terre. A chacune Il veut garder ses caractéristiques et parler les mots qu'elle comprend. L'union active à laquelle Il invite Ses croyants ne saurait en rien préjudicier à la légitimité de leurs droits, ni à la liberté de leurs initiatives dans le champ très vaste de l'activité humaine. Que chacun reste de sa nation, de sa famille. Bien plus, la fidélité aux nobles traditions de ses pères est une garantie de fidélité aux noblesses de la foi.

"Le catholicisme, a écrit Mgr Germain, archevêque de Toulouse, doit offrir aux esprits sérieux et honnêtes un terrain commun sur lequel ils puissent se rencontrer, s'unir et coalescer. Il n'exige de personne le sacrifice des convictions que la naissance, la raison, la fidélité, l'intérêt font naître et fortifient." L'action proprement et spécifiquement catholique n'est pas pour remplacer cela, de même que la grâce ne remplace pas la nature, mais au contraire la suppose, la grandit et la complète.

Les catholiques des diverses races du Canada n'ont donc rien à craindre de l'union à laquelle les convie Son Excellence Mgr Cassulo, et par lui le Souverain Pontife. Cette union en même temps qu'elle respectera leurs entités nationales, les aidera à respecter mutuellement leur sincérité, leur loyauté, et—malgré les divergences et les heurts inévitables partout où il y a des hommes en quête d'un accord— à faire triompher la confiance. La confiance, fruit du respect, est la condition essentielle de l'union. Mais la confiance ne se commande pas et ne s'improvise. Elle doit se mériter, et par des actes plus encore que par des paroles.

Mettons tous loyalement nos mains et nos coeurs dans la main et dans le coeur que nous offre si généreusement le délégué apostolique. Le coeur du Pape comme la barque de Pierre est l'organe de liaison de toutes les âmes vraiment chrétiennes. On y est toujours bien reçu soit qu'on y vienne pour pleurer, soit qu'on y vienne pour chanter. Les individus et les peuples y trouveront le remède à tous leurs maux, le baume à toutes leurs blessures et le secret de toutes les prospérités, car là seul se trouvent "les paroles de la vie éternelle."

Aux chefs d'y amener leurs peuples, et d'assurer l'avenir de notre beau pays sur le roc que les puissances du mal ne sauraient ébranler. A eux de préparer la formule de cette union, d'en déterminer le mode, les limites et les obligations, pour que les intérêts de la religion soient mieux sauvegardés, les minorités plus libres dans l'exercice de leurs droits et la patrie plus forte parce que plus unie.

U. Langlois, O.M.I.

LA CHAMBRE DES COMMUNES À OTTAWA

C'est dans cette salle magnifique ... [illegible] ... les représentants de la nation canadienne se réunissent pour édicter les lois du pays. Les membres de l'excursion de la ... [illegible] ... à Ottawa au cours de leur prochain voyage dans l'Est ... [illegible] ... du Parlement.

(Gracieuseté du [illegible])

L'honorable Gardiner et la diversité des races au Canada

Extrait d'un discours donné à l'Université du Manitoba.

"La nationalité en train de se former ne sera ni anglo-saxonne, ni française, ni allemande, mais canadienne ayant à sa base les riches prérogatives de chacune de ces nationalités.

"Nous avons un pays qui mérite d'être bien servi. Sa force et sa vie ne résident point uniquement dans ses richesses matérielles, mais encore et surtout dans le développement et les traditions du passé.

"Le missionnaire venu des rives du Saint-Laurent, ... [illegible] ... des trappeurs. Il n'était point inspiré par des motifs de haine ou d'égoïsme lorsqu'il s'aventurait dans les sombres forêts, au milieu de tribus indiennes, ... [illegible] ... pour les christianiser.

"Dollard, lorsqu'il groupa ses seize braves et tomba à leur tête ... [illegible] ... pour arrêter l'avance des guerriers iroquois et sauver la jeune colonie du Saint-Laurent était mû par le désir de protéger les foyers qui abritaient des femmes et des enfants.

"Madeleine de Verchères, qui défendait le fort en l'absence de son père, laisse à l'histoire l'exemple d'un courage et d'une bravoure qui ... [illegible] ... des postes les plus avancés.

"Présentement, nous sommes rassemblés sur un coin de terre qui a été le théâtre des exploits et des luttes des pionniers ... [illegible] ... à travers les prairies.

"Lorsque nous regardons vers l'Est nous ne pensons pas seulement aux Saxons ... [illegible] ... En nous dirigeant vers l'Ouest, nous trouvons les braves ... [illegible] ...

"Aussi, à l'heure actuelle, l'ouest du Canada n'est-il point limité ... [illegible] ... Le peuple du Canada devrait savoir que tout ce qu'il y a de beau, de grand, de bien ... [illegible] ... Nous sommes ... [illegible] ...

"Ne vous est-il jamais venu à l'esprit que parmi les habitants des Iles britanniques, du pays de Galles, de l'Irlande et de l'Ecosse, ... [illegible] ... La Grande Bretagne, à l'exception de l'Amérique du Nord, est le pays le plus cosmopolite au monde. C'est le conglomérat des Bretons, des Jutes, des Angles, des Saxons, des Danois, des Normands qu'elle est née. C'est l'apport et le caractère de chacune de ces races qui a formé ce caractère national. Les Bretons ... [illegible] ... les Jutes, les Angles, les Anglo-Saxons leur caractère ... [illegible] ... les Normands, leur bravoure dans la guerre ... [illegible] ...

"Qu'avons-nous de plus à donner aux ... [illegible] ... dans la partie nord de notre continent? Dans l'édification nationale de notre pays, outre que nous avons le sang anglo-saxon, nous avons les précieuses qualités de la race française ... [illegible] ... sur les bords du Saint-Laurent, nous avons les ... [illegible] ... des Russes, des Allemands, des Scandinaves et des émigrants français.

"La nationalité, en train de se former de ces ... [illegible] ... ne sera ni anglo-saxonne, ni française, ni allemande, mais canadienne ayant à sa base les riches prérogatives de chacune des autres nationalités.

"Ma province, la Saskatchewan, indique plus clairement ce résultat. ... [illegible] ...

"Devons-nous vouloir que ces races dont les qualités ont contribué à la grandeur de leur mère-patrie, soient une source de faiblesse pour ce nouveau pays?

Ceux qui seront de cette université devront être les chefs de la construction nationale. ... [illegible] ...

Puissions-nous tous nous consacrer à ce devoir et y apporter la même largeur d'esprit, ... [illegible] ... contribuer largement à l'histoire nationale du Canada.

Les dégats de l'inondation au Canada et aux Etats-Unis

Partout dans les Cantons de l'Est, les rivières ont débordé.—On navigue dans les rues de Sherbrooke.—Plus de cent noyés à Montpellier, Vermont.—Plusieurs accidents de chemin de fer.—Des trains contremandés ou changés de route.—Plusieurs millions de dommages.

Comme nous le laissions entrevoir dans notre dernier numéro, des pluies continues de plusieurs jours ont causé récemment des dégâts considérables dans les Cantons de l'Est et dans trois Etats de la Nouvelle Angleterre: le Massachusetts, le Vermont et le Connecticut. On pourra en juger par les bulletins émis par les quartiers généraux du chemin de fer National du Canada et du Pacifique Canadien.

"Les fortes pluies et les vents ... [illegible] ... ont causé des inondations sur les lignes du Canadien National dans le réseau de Danville, celui de Drummondville, et celui de Portland. La pluie incessante, qui dure depuis 48 heures, a grossi les rivières et l'inondation a emporté des ponts, ... [illegible] ... et on a été obligé de contremander plusieurs trains.

La New-Englander, le train de nuit entre Montréal et Boston, circulant dans les deux directions, a été [illegible] à Montréal et à Boston.

Le service entre Montréal et Sherbrooke et Portland a été contremandé. ... [illegible] ... a changé de route ... [illegible] ... entre Montréal et New-York a circulé comme à l'ordinaire.

A cause de la mauvaise condition de la voie à l'est de Drummondville, il a fallu contremander le train de [illegible] pour Québec.

... [illegible] ...

LA VOIE DU VERMONT CENTRAL

"La voie du Vermont Central est impraticable pour le moment et les communications sont ... [illegible] ... les lignes télégraphiques sont désorganisées par la chute des poteaux.

A Windsor, les eaux recouvrent la voie sur une profondeur de six pieds. ... [illegible] ...

LES TRAINS DU C.P.R.

Le Pacifique Canadien ... [illegible] ...

DANS LES CANTONS DE L'EST

Sherbrooke. — Partout, dans les cantons de l'Est, les rivières ont débordé et submergé d'immenses étendues de terres sous plusieurs pieds d'eau.

... [illegible] ...

Un groupe de Canadiens-français ... [illegible] ...

TRAINS CONTREMANDES

... [illegible] ...

ST-HYACINTHE INONDE

... [illegible] ...

EN NOUVELLE ANGLETERRE

... [illegible] ...

AUTRES COMMUNIQUES

... [illegible] ...

(Suite à la page 3)

EVANGILE

(S. Mt., XXI, 4-5, 8-9; S. M., XI, 9-10; S. L., XIX, 36-38, S. J., XII, 12-16.)

La foule immense qui était dans la ville, pour la fête, apprenant que Jésus venait à Jérusalem, accourut au-devant de lui, comme il descendait le mont des Oliviers. Les uns, en grand nombre, étendirent leurs manteaux sur son passage. Les autres coupaient des branches d'arbre et en jonchaient le chemin, d'autres portaient des rameaux de palmes.

Tous les Disciples, en foule, transportés d'une vive allégresse, se mirent à chanter à pleine voix les louanges de Dieu au souvenir de tous les prodiges dont ils avaient été les témoins:

"Hosanna! criaient-ils. Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d'Israël! Béni soit le règne de David notre père, qui va commencer! Hosanna au Fils de David! Paix et gloire au plus haut des cieux!"

Les foules qui précédaient et celles qui suivaient le Sauveur répétaient les mêmes acclamations. Ceux qui avaient vu ressusciter Lazare [illegible] dont le bruit [illegible] la multitude au-devant de Jésus.

Or tout ceci eut lieu afin que fût réalisée la parole du Prophète: "Dites à la Fille de Sion: Ne crains pas, Fille de Sion! Voici que ton Roi vient à toi, plein de douceur, assis sur une ânesse, puis sur l'ânon de celle qui porte le joug."

Les Disciples ne comprirent point cela tout d'abord, mais lorsque Jésus fut glorifié, ils se souvinrent que toutes les choses [illegible]

◆

Les Activités de l'A.C.F.C.

ORGANISATION D'UN CERCLE A [illegible]

[illegible]

LE R. P. FALLOURD VIENT DE SE FAIRE AMPUTER UN PIED

[illegible]

Le Patriote, au nom de ses chers [illegible] et de tous les membres de l'A.C.F.C., lui offre ses plus sincères sympathies et souhaite le prompt rétablissement de ce [illegible] zèle et de ce [illegible] dévoué [illegible] de la cause française en Saskatchewan.

MESSAGES CANADIENS PAR TÉLÉPHONE SANS FIL

(Écrit pour un journal parisien)

"Notre correspondant du Canada nous téléphone ce matin:"

—Allô, bonjour cher ami, j'ai eu quelque difficulté à obtenir la communication, tous les postes d'Amérique [illegible]

[illegible]

* * *

[illegible]

Un événement de plus grande [illegible]

[illegible] Winnipeg [illegible]

[illegible]

[illegible] candidat, M. Cahan [illegible]

[illegible]

[illegible] L'OUTAOUAIS.

◆

NOUVELLE GAIE

Un homme de génie

Depuis une heure un [illegible]

[illegible]

—Tiens, c'est toi, Marinchaux, [illegible]

[illegible]

—Je vais m'établir hôtelier.

—Hôtelier! Oh!

[illegible]

MONTENAILLES.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec. 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
2331—13e Avenue
Téléphones:
REGINA - - SASK.
Bureau—2392 Résidence—2391

Fondée en 1891
Tannerie: 1766 rue Iberville
Ouimet, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
[illegible], 14ème RUE OUEST,
Téléphone 2561. Prince-Albert

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à
HENRI MELIS
[illegible], 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Impressions Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'impression et vos Annonces

PEAUX

PEAUX DE VACHES
Il nous faut une grande quantité de peaux. Nous payerons les plus hauts prix du marché. Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Coin de la rue Rivière et 2ème Ave. Ouest, Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons les frais de transport pour une quantité au-dessus de 250 livres.

FOURRURES

AUX PLUS HAUTS PRIX DU MARCHE
Il y a beaucoup d'argent à faire à trapper, si vous nous vendez vos fourrures.
Expédiez ou apportez les immédiatement à
LOUIS & PERMACK LIMITEE
Prince-Albert, Sask. Tél. No. [illegible]
Prince-Albert, Sask.
Téléphone No. 2572
Nous payons tous les frais de transport par grande vitesse.

La transgression du devoir Un Appel

Devant le fléchissement de l'influence populaire, le gouvernement paraît s'être décidé à mettre un terme à l'audace de fabricants de pulpe et de papier qui, pour un bon nombre, violaient directement la loi du dimanche. [illegible]

[illegible]

Brochure à répandre. Elle ne se vend que 10 sous l'unité, $6.00 le cent, $50.00 le mille, port en plus. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1260, rue de Bordeaux, Montréal.

BOIS DE CHARPENTE
Matériaux pour Constructeurs
Bois—Charbon
PRIX RAISONNABLES.
LIVRAISON RAPIDE
de la
North Star Lumber Co., Limited
Prince-Albert, Sask.
D'où vient la bonne qualité.
Téléphone 2275
J. P. HEPBURN, Gérant.

The Prince Albert Mfg Co., Limited
Faites passer des fenêtres à votre véranda, nous faisons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous fabriquons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie et d'ébénisterie.
Téléphones:
Jour, 2275 Nuit, [illegible]

J. P. DESROCHERS
Entrepreneur en Construction
[illegible]
[illegible]
EDMONTON - - ALTA

J. L. GUAY
ENTREPRENEUR
[illegible]
GRAVELBOURG et ST. BONIFACE

Mme Edmond Guerin

Habituée au grand air. Recourt aux PILULES ROUGES pour maintenir ses forces parce qu'elle manque d'exercice et d'air frais. Manque d'appétit. Faiblesse déconcertante.

"Je suis habituée à la vie au grand air et quand arrive la saison froide, mes forces périclitent parce que je manque d'exercice et d'air frais, mon appétit diminue et je deviens d'une faiblesse qui me déconcerte. Malgré de bons soins, je passais tous les hivers dans un état de santé précaire. Une de mes voisines m'engagea à prendre les Pilules Rouges, m'assurant que ce bon tonique était spécialement adapté aux besoins de l'organisme délicat de la femme et saurait vaincre tous les malaises que je ressentais. Je les ai prises pendant quelques semaines et j'ai constaté avec une grande satisfaction que ma santé s'améliorait sensiblement, mon appétit est devenu meilleur, j'ai repris des couleurs et un peu d'embonpoint. Je craindrai moins l'hiver maintenant que je connais un remède efficace pour soutenir mes forces." Mme Ed. Guérin, St-Isidore, P. Q.

Il n'y a sûrement pas de meilleur remède pour les femmes, de tout âge, en tout temps, dans les cas de:

Anémie,
Chlorose,
Perte d'appétit,
Faiblesse d'estomac,
Mauvaise circulation,
Troubles nerveux,
Maux de tête,
Irrégularités,
Douleurs internes,
Troubles du retour d'âge.

CONSULTATIONS GRATUITES.— Les femmes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et jours de fêtes religieuses) à nos bureaux, No 1570, rue St-Denis. Que celles qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacune le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à la soigner. Voilà donc pour toutes un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les véritables Pilules Rouges

Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, $1.25, 6 boîtes, $2.50.

PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

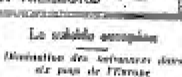
RENARDS ARGENTES

INSPECTES ET ENREGISTRES PAR LE GOUVERNEMENT CANADIEN

Renards Argentés de Gravelbourg, Limited

GRAVELBOURG, SASK.

Renseignements aux lecteurs expliqués en Français.



LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Sa Grandeur Mgr Mathieu continue à se rétablir

[illegible]

Le procès de canonisation de Mère Marie-Rose Durocher

[illegible]

Mort du R. P. Devine, S.J.

Le R. P. Edward J. Devine, S.J., [illegible] à Toronto [illegible] est décédé samedi à l'hôpital Saint-Michel, à Toronto, après une maladie de quelques semaines [illegible]

La natalité européenne

Diminution des naissances dans six pays de l'Europe

[illegible]

En 1881, il y eut en Allemagne 37 naissances pour chaque 1,000 habitants; en Italie, 38; en Angleterre, 34; en Belgique, 32; et en France, seulement 25.

[illegible]

Réorganisation du cabinet provincial

La nomination de M. George Spence, député fédéral du comté de Maple Creek, au poste de ministre des chemins de fer, du travail et des industries, est officiellement annoncée par le gouvernement.

[illegible]

P. L. Hyde, député de Maple Creek démissionne

[illegible]

Élection partielle à Maple Creek

[illegible]

Condamnés pour l'incendie et de vouilles

[illegible]

Condamnés pour l'incendie du Palais Laurier

[illegible]

Force de 700,000 chevaux-vapeur au Saguenay

[illegible]

Découverte d'une distillerie souterraine d'un demi million à Détroit

[illegible]

Mariage princier à Naples

[illegible]

CANADA

AVIS À CEUX QUI FONT USAGE D'UN APPAREIL DE RADIO

Tout détenteur d'un appareil récepteur doit posséder une licence, sous peine, sur conviction par voie sommaire, d'une amende n'excédant pas $50.00

La licence coûte $1.00 par année

Elle est valide jusqu'au 31 mars 1928. Pour obtenir une licence, s'adresser:

aux bureaux de poste, aux vendeurs d'appareils de radio, aux inspecteurs du Service Radiotélégraphique ou au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa.

A. JOHNSTON, Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Paraîtra fin-novembre

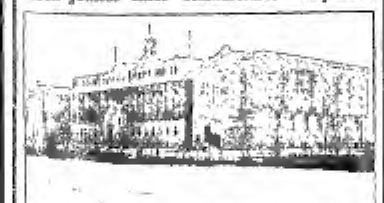
L'ALMANACH de L'Action Sociale Catholique 1928

Le plus beau des almanachs canadiens.

Un superbe album littéraire illustré.
Prix: $0.50, Franco, par la poste: $0.60.
$4.80 la douzaine port en plus.

LE SECRÉTARIAT DES OEUVRES,
105, rue Ste-Anne, Québec.
S. V. P. — Donnez votre commande dès maintenant.

Aux jeunes filles Canadiennes-françaises



(Photographie: [illegible], Gravelbourg, Sask.)

COUVENT JÉSUS MARIE
GRAVELBOURG, SASK.

[illegible]

S'adresser à la Supérieure de l'établissement.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve son bien conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat et Notaire
J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
[illegible]
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. J. BOULANGER
MÉDECIN & CHIRURGIEN
[illegible]
PONTEIX, SASK.

Avocat
ADRIEN DOUCET, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocats et Procureurs
LAFERT & DUBOIS
AVOCATS ET PROCUREURS
[illegible] MONTRÉAL
[illegible]

Dentiste
DR. CHAS C. CLERMONT
DENTISTE
[illegible]
REGINA

Médecin-Chirurgien
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin-Chirurgien
[illegible]
SASKATOON, SASK.

Médecin-Chirurgien
W. A. PLOURDE, M.D.
[illegible]
Spécialité: Diagnostic — GRAVELBOURG, SASK.

Architecte
FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
[illegible]
ARCHITECTE [illegible]
[illegible] SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. P. E. LAVOIE
[illegible]
PONTEIX, SASK.

Médecin-Chirurgien
DR. ART. GRÉGOIRE
[illegible]
[illegible], SASK.

À LOUER

Arpenteur-Géomètre
J. E. MORRIER
ARPENTEUR-GÉOMÈTRE
[illegible]
Téléphone [illegible]
PRINCE-ALBERT - - SASK.

St-Benoît [illegible], Co. Témiscouata, P.Q.
Au Patriote de l'Ouest.

Monsieur le Rédacteur,

[illegible]

J. BERGER, Ptre.

Les dégâts de l'inondation au Canada et aux Etats-Unis

(Suite de la 1ère page)

[illegible]

M. l'abbé Casgrain parle immigration

[illegible]

L'Equateur réglemente le travail des femmes et des enfants

[illegible]

Quebec un nombre des plus belles villes du monde

[illegible]

L'extension du chômage en Ukraine

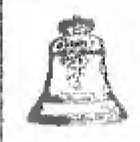
[illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Aux cultivateurs membres du Cartel et aux autres cultivateurs

[illegible]

Manitoba Wheat Pool Winnipeg — **Saskatchewan Wheat Pool Régina** — **Alberta Wheat Pool Calgary**



Cloches d'Églises et de Communautés

de la Célèbre Fonderie Paccard, de la Haute-Savoie, France

Machine à carillonner au moyen d'un clavier électrique.
Machine à sonner automatiquement les Cloches à la volée
AGENTS-GÉNÉRAUX POUR L'AMÉRIQUE DU NORD

C. EMILE MORISSETTE LIMITÉE

[illegible] RUE LAFONTAINE — QUÉBEC

PAGE AGRICOLE

Dans les terres neuves de la Saskatchewan

Township 43, rang 1, ouest 3ème méridien.

Des centaines de milliers d'acres restent encore en Saskatchewan à défricher. Oh! parler de défrichement en Saskatchewan, c'est faire presque une hérésie. On ne défriche pas des terres où pratiquement il n'y a qu'à planter la charrue.

On m'avait parlé d'une région presque ignorée, à Hudson Bay Junction, dont on venait de terminer l'arpentage, pour permettre ensuite aux colons de s'y établir. Je ne pouvais faire autrement que d'aller visiter ces terres nouvelles où les nôtres bientôt récolteront le blé en abondance.

Cependant, si la forêt faisait défaut, il n'y en avait pas moins un peu de broussailles, et comme les chemins sont plutôt rares, il était difficile de s'y aventurer à pied.

Mon parti fut pris, je visiterais à cheval.

Un joli petit poney me fut mis à ma disposition par monsieur Louis Veillard, le pionnier de Hudson Bay Junction. Ce poney sert habituellement à une fillette de dix ans qui court à travers les tourais sur le petit cheval et pousse devant elle le troupeau de vaches jusque devant l'étable.

Partir sur un poney, comme les Indiens, ou les métis d'autrefois, pour chevaucher à travers la prairie, seuls bien de quoi fouetter un peu l'imagination. Ce que je savais moins, c'était l'art de me tenir à cheval. Heureusement, pour mon début, je fis bonne contenance. Mon petit cheval galopait, et moi je sautais sur la selle avec délices.

Je ne rencontrai ni buffles, ni loups, ni bande de sauvages. Je me continuellement en plein-véritable, doublant les lacs et les broussailles et laissant glisser mon regard jusqu'à l'horizon.

"En voilà des belles terres pour nos colons" pensai-je. Et dire que le chemin de fer est tout près. Quelle aubaine pour les nôtres, au sitôt que le Département permettra les inscriptions pour les terres. DIX DOLLARS seulement donneront aux colons sérieux des établissements qui dans une couple d'années, plus de cent acres produiront le blé qui fait vivre et donne la richesse.

Au retour, mon petit poney qui n'avait cessé de galoper, était un peu essoufflé. Plus fringant, il devait sembler que je voulais l'arrêter. Je me demandais comment je rentrerais pied à terre.

Mais la petite fillette est là qui m'attend. Elle m'avait vu souvent sauter de ma monture et souriant, sans s'émouvoir par la bride, elle le gronda. "Regardez, mon père, dit-elle en riant."

Je sautai en bas, tandis qu'elle commençait à desseller le cheval. Ce fut bientôt fait, et elle-même, la petite, l'attacha au râtelier.

Heureusement qu'il n'y avait pas de cinématographe, à Hudson Bay Junction, car probablement, cette jolie scène revivrait aujourd'hui les yeux de milliers de spectateurs dans les cinémas américains.

Tout de même, j'aurais bien aimé qu'un photographe s'y fut rencontré pour croquer sur le vif ce minois entre, cavalier novice qui, pour descendre de cheval, faisait tenir sa monture par une fillette de dix ans.

Je croyais qu'on ne pouvait voir chose semblable que dans les romans et les compositions fictives des artistes.

J.-M. BILODEAU,
Ptre-Colonisateur.

(La Voix Nationale).

Les terres mentionnées dans l'article se trouvent dans le Canton 43 rang 1, 3ème méridien.

Voyez votre ministre au sujet de ces terres.

Veillochs et nos veillottes

La première fois que j'ai lu dans un auteur canadien le mot *veillotte*, je me suis demandé de quoi il voulait bien parler. Je savais qu'on donne ce nom à la racine d'une plante appelée la colchique. Mais, dans le cas, je ne savais pas pour l'auteur. A propos de parler de cette racine. D'autant moins que, si je ne me trompe, la colchique est à peu près inconnue au Canada.

Avant revu cette expression plusieurs fois, dans différents écrivains, j'ai fini par comprendre qu'on voulait tout simplement parler de *veilloches* de foin. Et j'ai cru tout d'abord, que les fermiers canadiens avaient déformé la prononciation de ce mot, qu'ils tenaient de paysans de France, leurs ancêtres. Car, nous sommes ici en présence d'un mot essentiellement paysan, qui ne se trouve dans les dictionnaires, ni dans sa forme véritable, ni sous sa forme défigurée de *veillotte*. Un mot, par conséquent, sur lequel les grammairiens n'ont pas encore mis la main pour le défigurer, comme ils ont fait de tant de vieux mots français.

J'accusais donc les fermiers canadiens d'avoir défiguré ce mot. Et, jugez de ma surprise en apprenant que, tout comme leurs cousins, les paysans de France, ils faisaient des *veilloches*, et que, pas plus que ces derniers, ils ne connaissaient de *veillottes*.

Mes chers, où les écrivains canadiens ont-ils bien pu aller chercher ce mot barbare? En cherchant, on finit par trouver. J'ai donc découvert, sans grande surprise d'ailleurs, que le déformateur de ce vieux mot était le fait de ceux qui se sont érigés en réformateurs du langage canadien, de langue française. Mais, je ne discuterai toujours sur quelle autorité ils peuvent bien se baser pour transformer ainsi nos gentilles veilloches en affreuses *veillottes*.

Quelque âme charitable m'a indiqué le grand Larousse; et voici ce que je trouve:

"Veillote, nom vulgaire de la colchique d'automne... Agric., nom donné en certaines régions aux meules de foin". Bon, ici, il ne peut être question de nos *veilloches*, que personne n'a jamais eu l'idée de prendre pour des meules. Donne-t-on réellement quelque part le nom de veillottes au meules de foin? Peu donc un peu. Mais en tout cas, l'autorité de Larousse classe entre les mains de nos réformateurs, puisque les *veillottes* sont des meules de foin, tandis que nos *veilloches* n'en sont que de petits tas, faits, invariablement, à la confection d'un meulon. Ce n'est pas du tout la même chose.

Donc le goût pédante a tort de vouloir établir une nouvelle différence, complètement inutile et parfaitement injustifiée, entre le langage populaire et le langage écrit. Car, elle tient évidemment, que nos fermiers canadiens, et les paysans de France ne vont cesser de faire des *veilloches*, pour entreprendre la fabrication de *veillottes*. De sorte que, effectivement, comme beaucoup de mots semblables, destinés à pourrir dans les papiers des écrivassiers.

Donc, amis fermiers, sans vous soucier de ce qu'on pédant en pense, faisons-les les *veillotes*, et, en toute sûreté de conscience, continuez à faire des *veilloches*; et, si vous avez à l'écrire, écrivez-le bravement, comme vous le prononcez: v, e, i, l; veil; l, o, lo; veillo: c, h, e, che: Veilloche.

UN SAUVAGE.

Dans deux ou trois ans

Un vieux cultivateur, père de deux enfants établis, entrait de nombreuses années après avoir défriché sa terre, vit arriver dernièrement un de ses fils, qui lui faisait part de sa décision de partir pour les États-Unis. Le vieillard pencha la tête, réfléchit un instant, puis s'adressant au déserteur:

"Je vous ai élevé les deux, dit-il, et je vous ai établis. J'espérais que vous seriez tous capables de faire aussi bien que moi. Moi, j'ai commencé avec rien. Je n'avais que ma hache. Mais, dans ce temps-là, on savait le prix de l'argent, on ne le jetait pas dans le chemin. Aujourd'hui, c'est changé. En tout cas, mes garçons, écoute ce que je vais te dire. Tu pars pour les États, eh bien! Tes enfants, tu crois qu'ils vont te rapporter beaucoup. Dans deux ou trois ans, ils gagneront plus, qu'ils ne gagneraient, et tu devras les faire vivre.

Dans deux ou trois ans, ils auront pris le goût de la ville et tu ne pourras jamais les ramener au Canada.

Dans deux ou trois ans, tu ne sauras peut-être que seront morts à des protestants ou à des protestantes.

Dans deux ou trois ans, toi-même, tu auras peut-être envie de revenir. Tu ne pourras plus. Le travail, tu vois, ce fait rare aux États-Unis.

Tu vas quitter ta maison où tu es bien assuré pour aller vivre dans un pays où du jour au lendemain on peut te jeter à la porte.

Tu vas quitter ta ferme où tu travailles pour toi, pour aller travailler au son de la cloche au profit des autres.

Dans ce temps là, mon fils, tu regretteras le Canada, mais il sera trop tard.

Ce n'est pas que les États, mais ce n'est que l'apparence. Penses-tu que tous ceux-là qui viennent se promener dans l'été avec une automobile sont aussi riches qu'ils en ont l'air? Je voudrais bien savoir ce qu'ils possèdent à part leur automobile. Je voudrais bien savoir si leur automobile même est payée. Tu penses, mon garçon, à tes parents que tu as là pour les États. Mais, fais comme moi, tu prendras des terres nouvelles, il y en a encore, et

des terres bien plus belles que celle que j'ai défrichée. C'est là que ta famille sera plus heureuse; c'est là que tes enfants et les enfants de tes enfants, contrairement à prier le bon Dieu comme nous vous avons montré, ta mère et moi. A la fin tu seras bien plus riche, et surtout bien plus heureux.

Pour moi, j'aime mieux voir mes enfants dans la terre que dans les États.

Le fils avait déjà annoncé sa vente. Il retourna chez lui, et fit savoir que gens de la paroisse qu'il ne partait pas.

Ce qui fut content, ce fut le vieux curé. Il avait essayé de dissuader ces paroissiens, mais il fallait l'autorité de la voix paternelle pour convaincre le père de cette famille nombreuse du danger qu'il courait.

Que de départs seraient arrêtés, si des vérités étaient plus souvent exposées devant nos compatriotes.

(La Voix Nationale)

La paille rouillée est une nourriture très maigre

Le Dr J. S. Fulton de l'Université de la Saskatchewan soutient que la paille atteinte de la rouille est une nourriture très pauvre pour les animaux. La valeur de la paille comme fourrage dépend de la condition où elle se trouve lorsqu'on la coupe. Si la paille du blé est très mûre, lors même qu'elle n'est point touchée par la rouille, elle ne constituera qu'une maigre ration que les animaux apprécient. Les animaux de mouvoir l'hiver n'apprécient pas de notre pays. Si la paille du blé est sans valeur nutritive on à peu près, que sera-t-elle dire aux animaux, si je plus elle est altérée par la rouille?

Le pois Manitoba

Il est probable que le pois Mac Kay, qui vient d'introduire le Service des céréales de la Division des fermes expérimentales, donnera beaucoup d'élan à la culture des pois au Canada. Cette variété très productive a été mise sur le marché en quantités commerciales pour la première fois au printemps de 1926 et les essais de grandes cultures ont donné des résultats très satisfaisants. Ce nouveau pois a été éprouvé en comparaison avec d'autres variétés à presque toutes les fermes annexes, aussi bien qu'à Ottawa, pendant plusieurs années, et il a démontré qu'il peut produire de gros rendements de grain et de paille. Le pois a une couleur crème, mais il possède un nœil ou "hile" noir et il est plus foncé que les pois de la plupart des autres espèces. Il mûrit assez tard, ce qui permet de le mélanger avec certaines variétés d'avoine comme la Banniere ou l'O.A.C. 72, pour la production de foin, d'autant plus, qu'il produit un gros rendement de fourrage. Les deux récoltes cultivées ensemble mûrissent à peu près au même temps et si on laisse sur pied, il est possible de retirer une récolte de grain et la saison n'est pas favorable à la coupe du foin à l'époque voulue. On compte que l'introduction du pois MacKay rendra un grand service, surtout dans les districts laitiers de l'Est du Canada. (Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

Les moutons, une ressource de la ferme

(Notes des fermes expérimentales)

Les bénéfices que les moutons nets ont rapportés à la station expérimentale fédérale de Scott, Sask. montrent que cette catégorie de bestiaux ont une grande ressource sur les fermes du Nord-Ouest de la Saskatchewan. Le rapport du troupeau de Scott se compose de brebis métisses d'une ligne ... Nous n'avons employé que des béliers de race pure, et nous sommes arrivés par ce moyen à renforcer la constitution du troupeau et à améliorer le type et la forme des moutons, à tel point que la majorité des animaux de la cinquième génération ressemblent maintenant à des moutons de race pure. Le dernier croisement révélait une amélioration beaucoup plus forte que tout autre croisement fait sur la suite.

Nous tenons note de tous les aliments consommés et de tous les achats et ventes. La feuille de comptes pour l'année 1926 montre que le revenu total de quatre-vingt-quatorze (94) brebis portières a été de $868.12, et le coût total des aliments et du parcage de $[illegible], laissant ainsi un bénéfice de $[illegible] (main d'œuvre non comprise) ou $2.12 par tête.

On peut généralement se procurer des brebis métisses, à raison de $8 à $10, par tête. Dix brebis feraient un très bon commencement pour le cultivateur ordinaire. Il pourrait les loger presque autour des bâtiments pourvu que les bâtiments, tirés du troupeau lui permettent de clôturer de plus grands champs.

Le troupeau exige de l'attention au moment de l'agnelage; il y a aussi la tonte de la laine et le baignage en bain. Ces trois choses représentent le plus gros des travaux. On peut se servir de fourrages grossiers, bon marché et de mauvaises herbes, consommant également avec avidité beaucoup de mauvaises herbes autour des bâtiments et des champs.

E. VAN NICE,
Ferme expérimentale fédérale,
Scott, Sask.

Gelées faites à la maison

La ménagère qui essaie de faire les gelées ne réussit pas toujours parfaitement; il arrive parfois que les gelées refusent de durcir ou qu'elles deviennent collantes ou encore qu'elles présentent certains autres défauts. Un bulletin, sur la conservation des fruits et des légumes à la maison, distribué par le Bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, indique les moyens d'éviter ces difficultés. L'auteur de ce bulletin fait remarquer que pour faire une bonne gelée il est essentiel d'avoir des fruits qui contiennent de la pectine et de l'acide. Les meilleurs fruits pour faire de la gelée sont ceux qui contiennent ces deux ingrédients dans de bonnes proportions, comme les pommes, les raisins, les groseilles et les prunes. Les fraises, les bleuets, etc., manquent de pectine, et exigent l'addition de pommes ou de groseilles, qui sont riches en pectine. Lorsque les fruits deviennent très mûrs leurs pectine n'a plus aucune valeur pour la fabrication de la gelée. Il est donc nécessaire d'employer des fruits qui viennent de mûrir ou même qui sont légèrement verts. On trouvera dans ce bulletin des renseignements utiles sur la fabrication de jus, ainsi qu'un certain nombre de recettes. (Publié par le Directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.)

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Notre Industrie Nationale

LA FABRICATION DU CIERGE

ORIGINE DU CIERGE

Le cierge est entré dans la tradition chrétienne au temps des catacombes et peut-être même avant, car le concile de Trente considérait qu'il avait eu ses origines du temps des Apôtres. Les premiers chrétiens durent aussi s'en servir pour se guider dans les dédales souterrains qui conduisaient aux endroits où se célébraient les saints offices.

Depuis lors, l'Eglise catholique lui a surtout conservé une signification symbolique: le cierge pascal, avec ses columinures métalliques et ses cinq grains d'encens, demeure, du samedi saint jusqu'à l'Ascension, comme une image du Christ ressuscité; le cierge, le lumignon, la bougie même sont de véritables sacrifices offerts à Dieu.

La liturgie, qui règle tous les détails des cérémonies religieuses, a déterminé que le cierge canonique, celui qui se consume sur l'autel durant les offices de l'Eglise, doit être presque entièrement de cire d'abeilles; les autres cierges, cierges accessoires ou d'ornementation sont composés d'acide stéarique et de paraffine.

LA FABRICATION DU CIERGE AU CANADA

Les catholiques forment la grande majorité de la population de la province de Québec et leurs coreligionnaires étant assez nombreux dans les autres provinces, il était naturel que l'industrie du cierge et des autres produits du même genre se développât assez rapidement. Malheureusement nos ancêtres n'avaient guère d'autres capitaux que leurs deux bras et leur bon coeur et le souci de leur nombreuse famille leur interdisait en quelque sorte de risquer dans des entreprises hasardeuses les quelques sous qu'ils avaient gagnés à la sueur de leur front. Comme les autres industries canadiennes, celle du cierge devait donc végéter durant de longues années.

A la fin du dix-neuvième siècle nous trouvons cependant quelques chandelleries de peu d'importance à Montréal, Québec, St-Jean d'Iberville, Longueuil, etc. Celle de St-Jean s'accompagnait d'une fabrique de rinçures de taille. Comment cette industrie avait-elle pris naissance? On ne sait. Quelqu'un avait commencé, d'autres avaient suivi l'exemple, d'ailleurs les procédés de fabrication étaient des plus sommaires.

LA MAISON BAILLARGEON

En 1986, l'industrie du cierge au Canada reçut une impulsion considérable de la part de Frédéric Baillargeon, marchand général de St-Hilaire, [illegible], petit village situé à quelques milles de Montréal. Homme entreprenant et généreux, M. Baillargeon ne craignit pas d'avancer à un clergé de réunir les fonds nécessaires à l'installation d'une fabrique dont il devint, après quelques années le seul propriétaire. Dès lors, [illegible] secondé par la sagesse de l'entreprise et désirant laisser à ses fils une oeuvre qui en vaut la peine, il abandonna bientôt tout autre commerce pour se donner tout entier à la fabrication et au commerce des cierges.

SES DEBUTS

Ses débuts furent cependant assez modestes. Son atelier n'était guère qu'un hangar formé de quelques [illegible] et d'un outillage [illegible]. Laissant le soin de la fabrication à un technicien, il se fit voyageur. Et, [illegible] temps, [illegible], durant plusieurs années, les [illegible] curent savoir la [illegible] de M. Baillargeon et son [illegible] parapluie.

Mais les produits de la maison Baillargeon furent vite en faveur dans toute la province de Québec et la clientèle augmentant, [illegible] les livraisons se firent par chemin de fer. Alors, en 1909, on [illegible] la petite fabrique de St-Hilaire à St-Constant, village [illegible], à [illegible] plus faciles. On profita aussi de la circonstance pour construire une usine plus spacieuse et y installer des machines modernes.

SON DEVELOPPEMENT

Depuis 1908, malgré deux épreuves douloureuses: la mort de son fondateur et l'incendie de ses ateliers, la maison Baillargeon a cessé de progresser grâce à l'esprit d'initiative et de sage administration dont les cinq fils Baillargeon avaient hérité de leur père. Aujourd'hui elle est propriétaire d'usines évaluées à plusieurs centaines de mille piastres et dont l'outillage seul représente une valeur de quarante à cinquante mille piastres. Elle possède, à Montréal, No. 865 rue Craig Est, des entrepôts, une salle de vente et des bureaux qui lui font honneur. Ses produits: cierges, bougies, chandelles, lampions, etc., se vendent par tout le Canada et sont même exportés au-delà des océans.

ENCOURAGEONS LES NOTRES

Depuis quelques années des économistes distingués, patriotes convaincus, s'efforcent de faire connaître davantage nos industries nationales et nos maisons d'affaires; nous ne saurions trop les en féliciter et avec eux nous exhortons nos compatriotes à acheter chez nous plutôt qu'à l'étranger. La chandellerie canadienne, représentée par la maison Baillargeon, n'est inférieure à nulle autre. Serait-ce faire oeuvre patriotique que de continuer à envoyer annuellement en dehors de nos frontières une somme de quelques centaines de milliers de piastres pour faire venir des cierges, des chandelles, des bougies, que nous pouvons nous procurer ici à d'aussi bonnes et même à de meilleures conditions?

Le drapeau national

M. Jules Dorion, de l'Action Catholique, pose cette question: quand donc le Canada aura-t-il son propre drapeau?

Jeudi, le 27 octobre 1927.

Il arrive ce matin de l'Afrique Sud des nouvelles importantes au sujet du drapeau. Après une séance où l'accord s'est établi entre les divers groupes, les deux adversaires irréductibles d'hier, Hertzog et Smuts, sont sortis de la Chambre bras dessus, bras dessous, au milieu des acclamations. L'Afrique-Sud aura donc, et bientôt, son drapeau.

Et le Canada?

Nous avons un ministre à Washington.

Nous avons pris place à la Ligue des Nations.

Un des nôtres a présidé aux assises de cet important organisme.

Et nous n'avons pas de drapeau canadien!

Et remarquez bien ceci: l'Afrique du sud n'avait pas de drapeau et elle en aura un. Le Canada, lui, avait son drapeau, et il n'en a plus.

En quoi avons-nous démérité, et de quoi veut-on nous punir?

Avons-nous démérité parce que soixante mille soldats canadiens dorment dans la glaise des Flandres?

Veut-on nous punir parce que du fait de la grande guerre notre dette qui se bornait à des millions, a sauté dans les milliards?

Et ce n'est pas de paradoxe que le faire car pour peu qu'on s'y arrête, la situation qu'on nous a faite, au début ou on a tenté de nous faire, est absurde. Tous ceux d'une génération qui n'est pas éloignée se rappellent ce drapeau rouge avec le Union Jack dans le coin supérieur, et un écusson renfermant les armoiries de chacune des provinces dans le quartier inférieur. C'était le drapeau du Canada. Il a flotté sur chacun de nos parlements. En même temps notre hymne national "O Canada", de si belle facture, était joué dans toutes les cérémonies officielles; et je crois bien avoir vu le Prince de Galles d'alors, le Roi d'aujourd'hui, l'écouter [illegible].

Les rêveurs de l'impérialisme ont tout désorganisé tout cela. Le drapeau paraît encore aussi chez de rares particuliers, jamais sur les édifices publics.

L'hymne national "O Canada" a vu à peu près le même sort. La vérité de quelques groupes l'a fait abaisser; il se fait de moins en moins, et de plus en plus. J'ai vu le Prince de Galles d'aujourd'hui s'arrêter et se mettre à l'attention alors qu'on l'entonnait en sa présence. L'hymne revit avec une vigueur nouvelle.

Et le drapeau?

Il faudra bien qu'il revive, ou qu'on nous en donne un, que nous [illegible]. Car le Canada doit avoir son drapeau. Il n'est pas [illegible] d'une organisation si considérable soit-elle. Il est [illegible].

Espérons donc que cette question du drapeau déjà soulevée au parlement fédéral, mais retirée sous l'influence de [illegible] sentiment, reviendra bientôt pour être résolue dans un esprit [illegible].

Jules DORION

La commémoration des morts

Cette fête a été instituée en 998 dans un monastère par saint Odilon. En l'an 1002 elle fut étendue à l'Eglise universelle par le pape Sylvestre II. En 1915, Benoît XV autorisait les prêtres du monde entier à célébrer en ce jour trois messes pour les défunts. Après les grandes joies de la Toussaint, l'Eglise nous demande de nous souvenir des morts. Les morts sont toujours un peu oubliés. Peu à peu, le temps efface les larmes et l'herbe croît sur les tombeaux. Et même, si nous n'oublions jamais nos défunts, il en est qui n'ont pas laissé de protecteurs. Aussi l'Eglise qui aime tous ses enfants, a institué la commémoration de tous les fidèles trépassés afin d'accorder un bénéfice général de prières à ceux, parmi ces défunts, qui n'en possèdent pas de particuliers." C'est donc une pieuse pratique de prier pour les âmes les plus délaissées, pour celles qui n'ont plus de parents, ni d'amis ici-bas. Car le secours qui abrègera leurs tourments et hâtera leur passage du Purgatoire au Paradis ne leur peut venir que de la terre.

Saint Augustin disait: "Le soin des funérailles, les conditions honorables de la sépulture, la pompe des obsèques, sont plutôt une consolation pour les vivants qu'un secours pour les morts." Ce qui est utile à nos défunts, ce qui leur est nécessaire peut-être, ce qu'il faut offrir aux âmes du Purgatoire, c'est le "sacrifice de l'autel, celui de la prière et de l'aumône." Chaque soir du mois de novembre, selon une pieuse tradition, les cloches tintent à huit heures; prenons la peine de réciter les cinq Pater et Ave en faveur des fidèles trépassés, car "c'est une sainte et salutaire pensée que de prier pour les morts" (Extraits du livre des Macchabées).

Abbé Omer VALOIS
(L'Action Populaire)

BOULEURS PAR TOUT LE CORPS

Deux nouveaux cas de maladie féminine soulagés par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Barrington, N.E. — "J'avais des sensations affreuses, maux de tête, douleurs dans le dos et le côté, et par tout le corps. Chaque mois, j'étais obligée de me coucher, rien ne me soulageait. J'ai vu ce que le journal disait au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, puis je reçus une petite brochure à ce sujet, par la poste, alors mon mari en fit venir une bouteille de chez Eaton, et j'en achetai d'autres de la pharmacie. Je suis très bien maintenant et fais tout mon travail, je puis sortir plus souvent. Je dis à mes amies que c'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui m'a fait tout ce bien." — Mme Victor Richardson, Barrington, N.-E.

Douleurs sourdes dans le dos

St. Thomas, Ont.—"J'ai pris quatre bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ce qui m'a grandement soulagée de ces douleurs sourdes et fortes dans le dos, et de la faiblesse dont j'ai souffert pendant cinq ans après la naissance de mon bébé. Après avoir pris le Composé Végétal et employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, je me sens mieux que je l'ai jamais été pendant sept ans, et je conseille à mes amies de le prendre." — Mme F. Johnson, 49 Moore St., St. Thomas, Ontario.

Le "Centre Catholique"

On a beaucoup parlé, depuis quelques mois, du Centre Catholique et cette institution, toute récente encore, est en train de prendre une importante position sur le terrain des rapports internationaux. L'action poursuivie par le Comité Catholique des Amitiés Françaises à l'Etranger peut, tout ensemble, s'accommoder avec des manifestations de l'état d'esprit plus large et plus accueillant qu'elle a vu se développer en France, et à l'étranger, pour son oeuvre, au [illegible] concours.

Qu'est-ce donc, exactement, que ce Centre Catholique?

C'est une fondation qui ne remonte pas plus loin que le printemps dernier et qui se rendit, au premier abord, que l'extension d'une autre entreprise, dont j'ai déjà entretenu les lecteurs de ces chroniques.

L'an passé, de la fusion généreuse entre deux groupements de jeunes électeurs, naquit la Confédération des Professions Commerciales, Industrielles, — et Agricoles. Cette dernière entité [illegible] le rassemblement des deux associations primitives. Dans une noble pensée d'entr'aide fraternelle entre toutes les activités catholiques, les hommes de bourse et d'affaires, [illegible] leurs rangs et offraient leur concours aux travailleurs des carrières intellectuelles; en même temps, pour étendre et pour élever leur propre influence au sein de ce pays de chrétienté, aux réunions de la presse, leurs conseils et leur collaboration.

Cette cordialité et cette compréhension devaient naturellement s'étendre encore les collectivités et les entreprises de la Confédération. En effet, quand celle-ci eût enfin, de son siège provisoire, émigré dans un vaste appartement du Boulevard Montmartre, elle résolut d'en faire une place aux représentants de toutes les oeuvres catholiques; elle voulut que cette installation se transformât, pour les catholiques, en véritable foyer, qui pourrait faciliter entre eux les rencontres et même les alliances... un Centre, en un mot. D'où le nom qu'elle se donna.

Le Cardinal Dubois, très touché de ce généreux dessein et très frappé des avantages qu'il était susceptible de fournir lui accorda son approbation la plus entière. Il vint, en personne, bénir les locaux du nouveau Centre Catholique, et c'est par ses mains que l'une des fenêtres de l'appartement, un large drapeau se déploya soudain au-dessus de la foule qui circule à toute heure sur le Boulevard Montmartre.

A quelque temps de là, le supérieur des Chapelains de Montmartre célébrait la messe du Sacré-Coeur au milieu du personnel même de la Société, pour que désormais il y présidât, non seulement aux conversations apostoliques ou fraternelles, mais encore aux entretiens commerciaux, économiques ou financiers qui, dans ce lieu, ne seraient jamais s'écarter de son esprit.

Centre Catholique, ce nom, dans la pensée des promoteurs de l'oeuvre, était tout un programme; il devait intéresser les catholiques à dépasser les frontières nationales, pour porter leurs regards et leur action au-delà des limites mêmes de la chrétienté. Cet esprit, Dieu, elle l'ont presque immédiatement franchie.

Ils ont voulu d'abord seulement pour des entretiens professionnels entre commerçants, industriels, artistes, écrivains, puis d'autres pour renforcer les efforts et les projets d'un mouvement catholique, on a voulu faire un bureau d'accueil où la ronde des catholiques étrangers, un terrain de rencontre entre eux et les catholiques français. L'ambition des fondateurs a été plus loin encore; elle a rêvé, quand l'occasion s'en présenterait, de procurer, sous ce même toit, à ces réceptions éphémères et à ces conversations d'un instant, des institutions plus durables, qui tendraient à nourrir et à resserrer, entre les fils de l'Eglise épars à travers le monde, des liens plus forts et plus permanents.

La première de ces manifestations ne fut l'hommage que le Centre, en invitant les membres, prélats et des notabilités catholiques à saluer les Evêques américains, fut adresser à ces confesseurs de la foi, l'hommage de vénération pour les proscrits; protestation contre les bourreaux, dont l'écho se répercute dans la presse.

Les autres démonstrations ne pouvaient pas revêtir le même caractère ni la même importance. Elles n'en furent pas moins, à des titres divers, émouvantes [illegible]. Lorsque, le mois dernier, le Congrès interparlementaire réunit, dans notre Sénat, les délégués de la plupart des Assemblées législatives du monde, un grand nombre de députés catholiques, appartenant à plusieurs nations, se rencontrèrent dans les salons du Boulevard Montmartre avec des hommes politiques et des personnalités catholiques de chez nous. A quelque temps de là, c'était une délégation de voyageurs Canadiens-Français, venus en pèlerinage au "pays des ancêtres", qui, sur l'initiative et dans l'entourage du "Centre", étaient affectueusement reçus par leurs frères de la vieille mère-patrie. Enfin, tandis que j'écris ces lignes, une pareille rencontre est attendue en ces mêmes locaux, pour les catholiques de la Ligue américaine, auxquels des catholiques français, parlant la langue anglaise, tout ce qu'il leur est donné, sur les oeuvres et sur notre vie, tous les renseignements que leurs hôtes peuvent désirer.

Mais ce n'est pas tout. J'ai fait allusion tout à l'heure à des créations plus solides, dont le Centre aurait conçu le rêve. Or, ce rêve est sur le point de devenir une réalité. La route des hommes [illegible] a déjà provoqué, entre les directeurs du Centre et les Chevaliers de Colomb, des entretiens qui aboutiront peut-être à des résultats tangibles et pourront prolonger les effets de cette rencontre. Et, en ce qui concerne les prêtres du Canada, les résultats sont dès maintenant acquis; car, d'accord entre ces visiteurs et ceux-ci de France, la filiale parisienne de la puissante Société St-Jean-Baptiste qui, sur les bords du Saint-Laurent, exerce une influence nationale et religieuse considérable, est créée, tant pour les Canadiens qui séjournent en France que pour les Français qui veulent témoigner leur sympathie aux Canadiens résidant chez eux.

Ce sont là des détails qui, tout à la fois, découvrent une nouvelle extension de notre activité catholique et peuvent être utiles à nos frères de l'étranger. A ce double titre, ils m'ont paru dignes d'une mention.

François VEUILLOT.

Un contracteur qui s'y connait

Saskatoon. — M. H. J. McWeir, contracteur, à Saskatoon, il y a [illegible] un an, que les permis de construction pour la ville de Saskatoon s'élèveraient à $2,250,000 durant les douze mois de 1927. A l'heure actuelle, près de $2,092,758 ont été émis pour fins de construction. La semaine dernière, $14,858 ont été employés pour l'érection des deux établissements de Marlcrest. Si l'on ajoute quelques autres dans un mois, on ne sera pas loin de la somme prévue par M. Weir.

SASKATOON. — M. E. R. [illegible], de Saskatoon a vendu son grain à la compagnie [illegible], Winnipeg. Les [illegible] sont à près d'un demi million, [illegible].

Troubles cardiaques

"Je souffrais de palpitations [illegible] les crises de vertiges," écrit A. Johann Schleicher, de [illegible], Sask. "J'ai ensuite employé 15 bouteilles de [illegible] et les résultats de mes [illegible] d'une bonne santé." [illegible] herbes [illegible] le corps des [illegible] et [illegible] vigueur. [illegible] pas vendu dans le commerce de droguerie mais fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Bl., Chicago, Ill.

Sans crainte de douane ou [illegible].

Cueilli sur les tombes

Une des plus belles épitaphes, splendide de foi intrépide, de confiance humble et sereine, est celle que composa pour lui-même Louis Veuillot, le grand écrivain dont toute la France catholique se glorifie à juste titre.

Après la dernière prière,
Sur ma fosse plantez la croix,
Et si l'on me donne une pierre,
Gravez dessus: *J'ai cru, je vois.*

Dites entre vous: "Il sommeille;
Son dur labeur est achevé";
Ou plutôt dites: "Il s'éveille;
Il voit ce qu'il a tant rêvé".

Je fus pécheur, et sur ma route,
Hélas ! j'ai chancelé souvent;
Mais, grâce à Dieu, vainqueur du doute,
Je suis mort ferme et pénitent.

J'espère en Jésus sur la terre
Je n'ai pas rougi de sa foi:
Au dernier jour, devant son Père,
Il ne rougira pas de moi.

Lettre au "Patriote"

Monsieur le Rédacteur,

Avant de partir pour l'Est, je vous serais reconnaissant de [illegible] votre excellent journal mes impressions sur un petit coin de l'Ouest que j'ai fort apprécié.

Je ne saurais mieux faire que de répéter ici la délicieuse poésie de M. Joseph Harvey, premier prix de Poésie au "Cinquantenaire d'Action Intellectuelle de Montréal" en 1927.

ORMEAUX (de Jos. Harvey)

[illegible]

N. D. L. R.—Après avoir cité l'appréciation du poète, il nous fait plaisir d'enregistrer l'appréciation [illegible] de notre aimable correspondant.

(Suite de la lettre)

[illegible]

LEON LAMBERT,
Lieutenant pilote aviateur.

Vous êtes cordialement invité à suivre une série gratuite de

Démonstrations de Cuisson

dirigées par des experts capables et pratiques en Science Domestique et membres du Département d'Éducation de la Compagnie Limitée E.-W. Gillet, manufacturiers de la

Poudre à pâte magique

sous les auspices de laquelle auront lieu les démonstrations précitées.

Au magasin suivant
du 23 au 26 novembre prochain
D. BARIL,
Prud'homme - - - Sask.

Le sanctuaire de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Wakaw, Sask.

[illegible]

[illegible]

A. G. MORICE, O.M.I.
Winnipeg, Man.

Oct. 1927.

CHRONIQUE PAROISSIALE

[illegible]

ALBERTVILLE, Sask.

—Notre curé, M. l'abbé Louis Leclerc, recevait dernièrement la visite de son cousin, M. l'abbé A. Leclerc, de Québec, P.Q.

—M. Léon Provencher a vendu sa terre à M. Wilfrid Beaulieu.

[illegible]

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MEYRONNE, Sask.

[illegible]

JACK FISH, Sask.

[illegible]

BUCK LAKE, Sask.

[illegible]

PONTEIX, Sask.

[illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

SHELL RIVER, Sask.

[illegible]

MAZENOD, Sask.

[illegible]

ST-EUSTACHE, Man.

[illegible]

EDMONTON, Alta.

Collège des Jésuites

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Ingénieur du Val-Fermé

par Romain Le Monnier

— 15 —

[illegible]

III

[illegible]

IV

[illegible]

(à suivre)

Prince-Albert

[illegible] est allé faire la semaine passée le [illegible] de Birkdale et les églises de [illegible]. L'église de [illegible] aurait [illegible].

[illegible]

M. l'abbé C.-E. Ares, procureur de l'évêché, est parti hier pour Winnipeg où l'appellent d'importantes affaires.

Nous avons eu le plaisir de saluer MM. les abbés L. Lecker, curé d'Albertville, A. Aris et A. Lecker, [illegible] de Birkdale.

M. l'abbé Bélisle, de l'évêché, est allé rendre visite à M. l'abbé [illegible] de Wakaw.

[illegible]

— Nous honorons la venue [illegible] [illegible]

— M. Joseph Dupré, [illegible] [illegible]

Les travaux d'élargissement du pont de St-Louis sur la branche sud de la Saskatchewan se poursuivent rapidement. [illegible] la Chambre de Commerce de Prince-Albert [illegible] du gouvernement provincial un octroi de $[illegible] pour couvrir les dépenses.

Dès les premiers jours du printemps les piétons et les voitures pourront traverser la rivière sans craindre d'être [illegible] par les trains du C.N.R.

Régina, Sask.

[illegible]

Profitez de cette offre

"La Revue des Éleveurs" offre en retour à quiconque lui transmettra $1.00 pour un abonnement d'un an, le superbe "Almanach de l'Action Sociale Catholique de 1928", dont le prix régulier est de 50c par la poste. Demandez un numéro spécimen gratuit de la Revue, pour vous renseigner sur sa valeur.

LA REVUE DES ÉLEVEURS

25, rue Lachevrotière

QUÉBEC. 32-43

Homesteads à prendre

Dans l'une des meilleures régions agricoles de la Saskatchewan. Nous espérons que plusieurs Franco-Canadiens sauront profiter de cette excellente occasion pour s'établir avantageusement et jeter les bases d'une nouvelle paroisse dans le diocèse.

Les 5, 6 et 7 décembre, une grande partie du CANTON 45, RANG 5, A L'OUEST DU 2e MERIDIEN, près de Hudson Bay Junction, sera ouverte à la colonisation. Les homesteads offerts comprennent les sections 11, 13 et 18 à 26 inclusivement; sections 30 à 36 inclusivement; quart Nord Est de la section 10; toute la section 32 à l'exception du quart Sud Est; toute la section 21 à l'exception du quart Sud Ouest.

La journée du 5 décembre est réservée aux colons tel que défini dans l'Acte du Rétablissement des Soldats. La journée du 6 décembre est aussi réservée aux citoyens ayant fait du service militaire durant la grande guerre. Le 7 décembre les terrains précités seront ouverts au public en général, et aux militaires.

Emparons-nous du sol — C'est notre patrimoine.

On s'inscrit soit à Prince-Albert ou à Hudson Bay Junction, Sask.

[illegible] notre terroir [illegible] [illegible]

Le R. P. O'Neil, nouveau curé de la paroisse du Saint-Rosaire de Regina est arrivé mercredi. Il fut reçu par Mgr Mathieu et le père R. S. McDonald. On lui fit une réception grandiose à la cathédrale. Les orateurs étaient Mgr Mathieu et M. Fraser.

Le R. P. Paillard, F.M.I., curé de St-Hubert, [illegible] d'un terrible accident, alors que dans une chute, il se brisait un pied [illegible]

— La Rév. Sr. [illegible], des Soeurs Grises de Montréal, [illegible] de l'hôpital de Regina et de l'hôpital de Gravelbourg [illegible]

Étaient de passage à l'archevêché cette semaine, MM. l'abbé [illegible] de Ponteix, l'abbé Dutresne, de Lebret, l'abbé Gauthier de Conrad, l'abbé Jérôme, de Bengough.

Le Dr Laurent [illegible] [illegible]

Les Chevaliers de Colomb de [illegible] ont eu leur banquet le 11 novembre à l'hôtel Saskatchewan.

[illegible] Les professeurs sont Canadiens-français; ils se dévouent pour inculquer à leurs enfants l'amour de la langue [illegible] [illegible] L'enseignement religieux tient la première place.

Nouvelles familles:

M. [illegible]

RADVILLE, Sask.

[illegible]

Visite des écoles

M. le curé a fait cette semaine une visite aux écoles de la campagne, [illegible] Valley et [illegible]. Plus de 25 enfants de langue française [illegible]

Visite de Son Excellence le Délégué à Edmonton

A la cathédrale

LA GRAND'MESSE

[illegible]

LA MESSE DES ENFANTS

[illegible]

LA VISITE AU COLLÈGE DES JÉSUITES

[illegible]

A SAINT-ALBERT

[illegible]

LES RELIGIEUSES

[illegible]

AU COUVENT DE L'ASSOMPTION

[illegible]

A ST-JOACHIM

[illegible]

Sauveur, la Vierge, les Saints, nos voix mêlées à celle du représentant du Chef visible de l'Église éternelle! Ah, que l'on voudrait que demeurent ces instants, qu'ils se renouvellent et se prolongent [illegible] [illegible]

La reconstruction du Séminaire de St-Hyacinthe

Lettre du comité:—

St-Hyacinthe, le [illegible] novembre 1927

Monsieur et cher confrère,

[illegible]

Je suis heureux de vous dire, cher confrère et ami, que le Comité est à vos ordres pour tout ce qui pourrait être à l'avantage et à la gloire de notre Séminaire.

P.-S. DESRANLEAU, [illegible]

Président du Comité.

PERDU

PERDU une sacoche brune portant les initiales W.-H.-B. et contenant des articles de chevreur. Récompense à celui qui la rapportera à [illegible], Prince-Albert, Sask. 35-C

[illegible]

DUCK LAKE

Les anciennes élèves de l'Ecole Stobart sont cordialement invitées à une réunion qui aura lieu au Couvent de la Présentation de Marie, Duck Lake, DIMANCHE, LE 20 NOVEMBRE.

Réception par les élèves actuelles à cinq heures. Thé et récréation comme au bon vieux temps.

Venez toutes; les bras et les coeurs s'ouvrent bien larges pour vous recevoir.

ALMA MATER. 35-36

AVIS

Loi des Cotisations Scolaires

Avis est par les présentes donné qu'en vertu de la Loi des Cotisations Scolaires, Son Honneur le Juge [illegible] a fixé le mercredi, 7ème jour de décembre, 1927, à 2 hrs de l'après-midi, au PALAIS DE JUSTICE DE PRINCE-ALBERT, ou à toute autre heure et endroit où pourra siéger la Cour de confirmation en vue d'approuver les rapports faits par les trésoriers des arrondissements scolaires qui apparaissent dans la liste ci-dessous, conformément à la section 19, chapitre 112 R.S.S., 1920 de la "Loi des Cotisations Scolaires."

Les Arrondissements scolaires de Big River No. 32, Timon No. 612, Ormeaux No. 2963, Abonde No. 3651, Norbury No. 3326, Eldred No. 4236, Westwood No. 4301, Boshtsin No. 4466, North Creek No. 4572, Bernadette No. 4597.

Daté à Régina, ce 26ème jour de septembre, 1927.

J. J. SMITH,

Sous-Ministre des Affaires Municipales. 36

A VENDRE

Nous avons plusieurs bonnes terres à vendre dans la région de Wakaw, de 1½ milles à 8 milles du village.

Nous possédons une ligne complète de machines aratoires "Cockshutt".

Nous sommes agents d'assurance vie, feu, accident et maladie; nous vendons aussi l'assurance sur les automobiles.

S'adresser à B. BARIBEAU,

WAKAW, SASK.

Téléphone No. 21 34-35-P

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maisons, chambres, magasins, etc.
—à vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 25 cents
Un sou du mot additionnel
La même annonce, 4 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MARIAGES, REMERCIEMENTS—
50 cents par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a/s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélanges, doux, expédié sur demande. Liste de prix et échantillon 1-20, 10c. Adresser J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 23-6-P

MIEL PURE A VENDRE — $[illegible] la caisse de 60 lbs. Chaque caisse contient six chaudières de 10 livres. S'adresser à Nelson [illegible], [illegible] d'Otterburne, Otterburne, Man. 28-37-P

A VENDRE ou A BAIL, [illegible] Quart de section à Régina "[illegible] PLEURENT", environ [illegible] milles du bureau de poste. [illegible] Québec, P.Q. [illegible]

FERME 480 acres dont 385 en culture. [illegible] [illegible] Adressez à Boîte 2, Prud'homme, Sask. 34-37-P

DEMANDE D'EMPLOI

UNE JEUNE femme ayant deux enfants, demande immédiatement de l'emploi chez un cultivateur. S'adresser à Madame A. [illegible], St-Victor, Sask. 36-37-P

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES et poêles usagés mais propres. [illegible] Sarkar & Co., 332, Ellice, Winnipeg, Man. 32-42-P

MENAGERE DEMANDEE

MENAGERE demandée immédiatement pour presbytère rural de campagne. [illegible] S'adresser immédiatement à M. le Curé, [illegible], Sask. 35-36-P

COUTURIERE ET COSTUMIERE

ROBES de soirée, costumes, manteaux, [illegible] Prince-Albert, Sask. 35-37-P

TERRE A VENDRE

MAGNIFIQUE quart de section à [illegible] milles de Prince-Albert et [illegible] milles de la gare de White [illegible]. [illegible] S'adresser à Boîte 1, a/s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 35-39-P

480 ACRES de bonne terre à [illegible] dont 270 en culture et 70 prêts à ensemencer au printemps. [illegible] Prince-Albert, Sask. 36-40-P

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 29-41

LES PLUS hauts prix pour la volaille, le beurre de premier choix et pour les oeufs. Sont payés par Acme Meat Co., Ltd., 2020 Victoria ave., Régina. Phone 4333. 36-1

CARTES DE NOEL PEINTES A LA MAIN. Une carte artistique révèle votre personnalité. Par la Poste. Cartes Postales—$1.00 la douzaine. Cartes—$2.00 et $3.00 la douzaine. Satisfaction ou argent retourné. R. Vernon, Vonda.